

L'invitation au voyage

Autor(en): **Wilhem, Raymond**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **39 (1934)**

PDF erstellt am: **26.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-555195>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

L'invitation au voyage

*Mais les vrais voyageurs sont ceux-là
seuls qui partent
Pour partir ...*

Baudelaire.

*Oh ! partir avec vous, pour un lointain voyage,
Votre joue au creux des coussins,
Le doigt traçant aux vitres d'impossibles dessins,
Et voir fuir en vos yeux d'intimes paysages !*

*Partir, partir, dans une hâte heureuse,
Vers le grand inconnu de l'horizon hanté !
Partir, le cœur joyeux, vers un monde enchanté,
Sans nous laisser jamais de notre ivresse neuve !*

*Et nous irions ainsi tous deux,
Dans le secret du wagon sourd,
Dans la torpeur du wagon lourd,
Vers le mystère des ailleurs --
Ou bien le front contre la vitre,
Mes genoux touchant vos genoux,
Nous endormant au train berceur,
Comme au rythme de notre amour.*

*Nous verrions défiler les campagnes obliques,
Les grands arbres danser leur ronde sauvage,
Et dans les loins des plaines tristes comme des plages
Poindre les villes chaotiques,
Noir et or, sur ciel d'orage.*

*Et nous verrions encor des vallées et des monts,
Et des lacs empourprant leurs eaux
Au soleil se mourant sur un monde inconnu. —
Et nous verrions encor les mers aux grandes îles
Et les fleuves où geignent le soir les crocodiles
Sous la caresse des roseaux —*

*Et nous irions plus loin, vers les Orientés bleus,
Vers les Equateurs nus et les moites Tropiques —
Et nous irions plus loin, toujours plus loin,
Le steamer blanc berçant nos cœurs aventureux,
Pendant que nous croirions voir en un ciel mystique
Sa fumée illustrer nos rêves dans l'azur.*

*Oh ! partir avec vous pour un lointain voyage !
Partir sans but, sans raison, qu'importe
Mais partir —
Nous en aller tous deux
Parmi l'appel poignant des grands appareillages,
Dans l'éblouissement des départs sans retour.
Partir, oh partir ! Voir enfin du nouveau
— Fuyant l'obsession d'éternels aujourd'hui —
Et griser notre amour d'exotiques mirages...
Partir, partir, partir, sans jamais arriver !*

Chère, m'attendras-tu, pour notre beau voyage ?

Raymond Wilhem.